

Une heure plus tard, le "déménagement" était terminé, et le lendemain matin, par un temps sombre et froid, Jacques Orvanne, penché à la portière du wagon, regardait gaïement Paris s'effacer dans la brume.

L'histoire du jeune médecin était de celles qui tentent la plume du romancier, excitent l'intérêt du psychologue, conquièrent la sympathie des natures aimantes, délicates et fières.

Né en pleine montagne d'Auvergne, fils unique de pauvres paysans, Jacques Orvanne avait poussé à l'air libre, comme les fleurs sauvages des rochers, les arbrisseaux des taillis. Dans son village et les bourgs environnants, on n'aurait pas trouvé un plus beau, un plus vigoureux petit gars. Le père Orvanne en était fier, voyant déjà en lui le laboureur, aide de ses vieux jours. La mère, fière aussi, soupirait parfois, songeant déjà à l'armée qui lui prendrait son trésor.

Le futeur laboureur, le futur soldat, sans se douter de ces préoccupations, allait à l'école dont il était le meilleur élève, et, le reste du temps, menait paître, le long des chemins creux, dans les champs, sur les montagnes, la vache Néra, la chèvre Miquette, et l'agneau Blanblanc. Futur laboureur! les semailles, les moissons l'intéressaient peu. Futur soldat! les rixes, les jeux bruyants lui déplaisaient... Un rêveur, ce petit Jacques! Tandis que Néra, Miquette et Blanblanc, sous la garde de la chienne Lina, se régalaient d'herbes fraîches ou somnolaient paresseusement dans un coin de prairie, il cherchait, à travers les arbres, une de ces échappées comme il s'en trouve fréquemment en pays de montagnes, et il restait là extasié, les yeux fixés sur le paysage de son choix, jusqu'à ce que la brume enveloppant les cimes et les vallées lui rappelât l'heure du retour.

A quoi pensait-il? Silencieux, contemplatifs par nature, les villageois ne songeaient pas à le lui demander; mais de joyeux excursionnistes, passant un jour devant lui, sans même qu'il y prit garde, lui posèrent la question.

Il fronça les sourcils, releva la tête avec une certaine fierté, et d'un ton étrange, chez un si jeune enfant, répondit:

—Je pense que c'est beau, que c'est grand!

Il avait douze ans quand, à la vie contemplative, vint se mêler l'action. Lina, ayant couru trop follement à la poursuite d'un mulot, eut la patte cassée par une pierre détachée d'un rocher. On était loin du village, loin surtout du vétérinaire. Lina souffrait, se plaignait... Ah! ces souffrances, ces plaintes de la confidente, de l'amie, de la compagne de solitude, qu'elles retentissaient douloureusement dans le cœur du petit gars!... Comment la soulager, la guérir? Jacques, tout à coup, se souvint... Il avait vu, l'année précédente, un vieux rebouteur "arranger" la jambe d'un cheval dans une ferme des environs. Faire de même pour Lina ne devait pas être très difficile... Préoccupé, l'angoisse au cœur, il trempa la patte gonflée dans l'eau claire du ruisseau voisin, l'entoura de morceaux de toile arrachés à son mouchoir—tant pis pour les gronderies de la mère,—mit tout le long de la patte de légers bâtons et de nouvelles bandelettes, puis, la chienne dans ses bras et appelant Néra, Mi-

quette, Blanblanc, il revint à la chaumière.

(A suivre)

## Le Spécifique du Dr Mackay

CONTRE

### L'ALCOOLISME.

Employé avec un succès infailible par le gouvernement de la Province de Québec pour la réforme des alcooliques.

Les autorités municipales de Montréal ont reconnu les mérites de cette découverte merveilleuse. Dernièrement, la Commission des Finances a voté un crédit de \$500 pour faire faire un dépôt de la médecine du Dr Mackay dans tous les postes de police, afin d'empêcher, par une prompt application dans les cas urgents, les décès qui se produisent si fréquemment dans les cellules.

Pas besoin d'internement au Sanatorium: le traitement peut se donner à la maison. Pas besoin non plus de diète spéciale. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté du malade de se guérir et de s'abstenir des spiritueux.

Cette médecine est maintenant à la portée de tous, le prix en ayant été réduit. Les effets étonnants qu'elle a produits sur les ivrognes les plus invétérés cités en cour correctionnelle à Québec et à Montréal prouvent que l'alcoolisme est une maladie guérissable.

Avec l'approbation du public et des gouvernements, et les résultats constatés, toute expérimentation nouvelle serait superflue.

Correspondance strictement confidentielle.

S'ADRESSER A LA

**Leeming Miles Co., Ltd.**

288 rue St-Jacques, Montréal

Seuls Agents pour la vente du  
**SPECIFIQUE du Dr MACKAY**  
pour la guérison de  
**L'ALCOOLISME.**



## Dans le Café

— DE —

### Madame Huot

vous avez le plus haut degré de pureté, richesse de liqueur et d'arôme.

Tout à fait différent des autres cafés il a une délicatesse de saveur qui lui est propre.

**IL EST DELICIEUX. ESSEYEZ-LE !**

En vente par tous les bons épiciers.

En canistres 1 lb. à 40c.; 2 lbs. à 75c.

EN GROS CHEZ

**E. D. MARCEAU,** 281-285 rue St-Paul  
MONTREAL.